

1 colloque international

5 ateliers de formation

3 ateliers recherche–création

1 restitution d’expérimentations art–science

8 films documentaires

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

1 restitution d’expérimentations art–science

Résumés des interventions

prévues lors des sessions du colloque et des ateliers de formation

AGIGNAN, Fabien, sciences de l’éducation, ADEF (Aix-Marseille université)

L’islam et le monde arabo-musulman, objets contraints dans les manuels scolaires

L’islam comme objet de savoir s’impose comme source de tensions lorsque nous parlons de son enseignement dans l’école laïque. Dans les manuels du secondaire de 2008 à 2012 que nous étudions, il apparaît comme l’une des religions toujours actuelles. Il constitue ainsi une question vive dans la classe. Pour autant, il n’apparaît que rarement pour lui-même et s’impose surtout comme l’antagoniste presque immobile de l’Occident chrétien puis sécularisé. En-dessous de ces contraintes, se tracent un islam et un monde arabo-musulman particuliers à ces hauts.

ALILOUCHE, Hayat, Sciences du langage, DyLIS, Université de Rouen Normandie

La construction des représentations de l’Islam : quel portrait les lexicographes français ont-ils dressé de Mahomet ?

Dans sa quête d’objectivité et d’uniformisation, le lexicographe est confronté à une problématique de taille quant à la prise en compte des représentations issues du sens commun ou à la suppression des traits culturels dans l’écriture scientifique. Lorsque l’on décrit une culture ou une civilisation aussi exogène et diversifiée que la culture musulmane, il n’est pas rare de tomber dans la stéréotypie. Du portrait de charlatan à celui d’épileptique, Mahomet semble, dans la France du XVII^e siècle, au centre de toutes les fascinations.

AMERICI, Laurence, historienne, TELEMME (Aix-Marseille Université/CNRS) et DUSSERRE, Aurélia, historienne, IREMAM (Aix-Marseille Université/CNRS)

L’Orient photographié (1850-1930) : usages pédagogiques des sources visuelles

Cet atelier se proposera de réfléchir à la photographie comme source et comme document des premiers regards exploratoires des calotypistes à la photographie amateur du XX^e siècle, en insistant également sur le rôle des studios photographiques dans la constitution d’une culture visuelle de l’Orient méditerranéen. Au-delà de l’apparente vérité des sources photographiques, cet atelier invitera à mettre en avant les transferts culturels d’une vie à l’autre.

Le film de 2011 de la réalisatrice syrienne Nadjet ZOUGGAR, intitulé « Décis-Ravage », qui illustre la violence des affrontements entre les forces armées syriennes et les forces armées libyennes.

APPELT, Nicolas, polliste (Unité d’arabe et Global Studies Institute, Université de Genève)

Réappropriation du récit de la révolte et du conflit dans le documentaire syrien d’après 2011

L’affirmation d’une première personne dans le documentaire participe d’une volonté de se réapproprier, d’écrire le récit de la révolte et du conflit. Au-delà de l’analyse de la situation filmée, la prise en compte des dispositifs des documentaires, des choix de réalisation et de montage ainsi que des voix-off, parfois très écrites permet de mettre en perspective l’élaboration d’une réflexion personnelle sur la compréhension du conflit en Syrie. Il s’agira, plus précisément, de mettre en perspective, en se référant en partie à l’hétérotopie de Foucault, comment cette réappropriation s’articule formellement dans plusieurs documentaires avec la volonté de se réapproprier les lieux et la mémoire.

Le film de 2011 de la réalisatrice syrienne Nadjet ZOUGGAR, intitulé « Décis-Ravage », qui illustre la violence des affrontements entre les forces armées syriennes et les forces armées libyennes.

BALADI, Alex, auteur de bande dessinée
Décis-Ravage : du théâtre à la bande dessinée
Décis-Ravage est une adaptation en bande dessinée par Alex Baladi de la pièce éponyme d’Adeline Rosenstein, explorant les relations complexes qui lient Moyen-Orient et Occident, en allant piocher dans des témoignages recueillis par l’auteur, mais aussi dans l’histoire (« avec une grande hache ») ou encore dans les citations littéraires, théâtre de langue arabe et ses chantiers de traduction. Trois façons de représenter l’ongine de ce conflit infiniement long. Décis-Ravage a été construit sous le regard de nombreux chercheurs, notamment l’historien Henry Laurens, et la géographe Julia Strutz.

BENARROSH, Yolande, sociologue, LAMES (Aix-Marseille Université/CNRS), LISE (Cnam, Paris)

Faire du théâtre documentaire syrien, entre révolution et migration

Quand les « informateurs » mènent (aussi) l’enquête et prennent (aussi) la plume

Chercheurs du Nord, informateurs du Sud. Ces derniers sont parfois de véritables enquêteurs et des passeurs d’une qualité de savoir sur les terrains d’enquête, que les cabinets d’études et les ONG enferment dans leurs catégories préformatées, mais que l’écriture académique risque également de contraindre voire d’ignorer. Dans les deux cas il y a de la perte et les passeurs passent à la trappe. On réfléchira à deux formes de co-écriture (et de co-apprentissage) entre chercheurs et acteurs associatifs en terrain marocain : l’entretien – avec formulation conjointe des questions pertinentes- et l’image sous différentes formes. Dans les deux cas ce sont des processus qui permettent : aux informateurs de passer progressivement de l’oral (où ils excellent souvent) à l’écrit ; aux chercheurs de dépasser l’écriture académique, sans négliger la rigueur ; de (re)donner à certains informateurs la place qui leur revient.

BENDANA, Kmar, historienne et blogueuse, IRMC (Institut Supérieur d’Histoire de la Tunisie contemporaine/ Université de La Manouba Tunisie)

Tenir un blog : une expérience hybride et évolutive

Entamé en juin 2011, mon blog a transformé ma manière d’intervenir dans la sphère scientfico-publique. Sans en prendre conscience, j’ai été entraînée dans la vague de libération de la parole. Mon regard sur le présent et le passé de la Tunisie en a été touché, tout comme ma confiance dans les possibilités d’échanger à leur propos, en dehors des balises existantes. Plus qu’un support, ce blog s’avère être une expérience de transmission qui m’aide à traiter/tester les questions que posent, entre autres, l’enseignement et la recherche en/del/sur la Tunisie.

BOIDIN, Carole, littérature comparée, Centre de recherches en Littérature et Poétique comparées (LiPo), Université Paris Nanterre, et PICHÉROT, Emilie, littérature comparée, ALITHILA (Université de Lille)

Donner à lire l’arabe avant les orientalistes : savoirs, représentations, transmissions

À partir de deux ouvrages anciens, l’un en latin, l’autre en français, nous nous proposons de donner un aperçu de nos travaux sur la façon dont se transmit en France un savoir sur les mondes arabes avant les grandes publications que furent à la fin du XVII^e siècle la Bibliothèque orientale dans le discours savant et les Mille et une nuits dans le domaine des Belles-Lettres. À côté des œuvres de polémique religieuse, des récits de voyage et des « turqueries », s’élaborent des ouvrages plus particulièrement attentifs à la langue arabe et à son patrimoine littéraire. Pris dans des genres et des contextes d’écriture divers, ce savoir brouille les distinctions entre érudition et vulgarisation, dans la mesure où il s’appuie sur une connaissance empirique autant que livresque de la part d’auteurs aux profils multiples, et s’adresse à des destinataires vanés qu’il s’agit d’informer, mais aussi de séduire.

On observera ainsi la façon dont, dans ces ouvrages certainement atypiques, s’élaborent des représentations de l’arabe au sein des langues du savoir, loin des hiérarchisations à l’œuvre dans l’orientalisme ultérieur, notamment en raison de leurs objectifs pratiques.

CARATINI Sophie, anthropologue, CITERES (CNRS/Université François-Rabelais, Tours), GREMONT, Charles, historien, LPED (IRD), LESOURD, Céline, anthropologue, CNE (EHES, CNRS, Aix-Marseille Université) et SCHINZ, Olivier, anthropologue, conservateur au Musée d’Ethnographie de Neuchâtel

Construire une exposition : le cas de « Sahara connecté »

Au Musée d’arts africains, océaniques et amérindiens (MAAOA) à Marseille se tiendra en 2019 l’exposition intitulée « Sahara connecté ». Nous proposons de présenter la préparation et la construction de ce projet qui donne à comprendre un Sahara contemporain qui cristallise aujourd’hui des représentations inquiétantes : crise climatique, groupes armés, interventions militaires extérieures, traites humaines… Si ces phénomènes, bien réels, pèsent sur les populations locales, notre travail consiste, aussi, plus largement, à faire découvrir un temps présent et passé fait de circulations, de rencontres, de combats, de dialogues et de connexions.

CHÈVRE, Mathilde, illustratrice, éditrice, Le Port à jauni, IREMAM (Aix-Marseille Université/CNRS)

Traduire le monde en littérature jeunesse : deux histoires et un voyage

Cette communication a pour objet de raconter deux histoires : celle de la création arabe en littérature pour la jeunesse (Égypte, Syrie, Liban), d’une part, qui depuis les années 1970 entend parler à l’enfant du monde dans lequel il grandit, celle des éditions Le port à jauni (Marseille), d’autre part, dont le projet est de traduire, c’est-à-dire donner un écho de cette création arabe en version bilingue, mais aussi de publier de la poésie et des albums en français et en arabe en tissant les deux langues.

DENOIX Sylvie, historienne, Orient et Méditerranée (CNRS, Paris 3 Panthéon Sorbonne, Sorbonne université) et Manie FAVEREAU, historienne, Oxford university

Expliquer l’Histoire par l’animation cartographique : Gengis Khan et les conséquences des conquêtes mongoles sur le Dâr al-Islâm

Comment présenter l’empire mongol qui, parti des steppes au nord de la Chine, s’étendit à son apogée environ 25 millions de km², du Pacifique à la Méditerranée et de la Sibérie au golfe Persique ? En dessinant des fonds de cartes sur lesquels sont proposées des animations, l’équipe « Islam médiéval » de l’UMR Orient & Méditerranée a réalisé 3 petits films pour faire comprendre les avancées puis le morcellement de cet empire, depuis ses prémices et l’essor de son fondateur, Gengis Khan, au milieu du 13^e siècle. Une voix off explique les événements politiques, les modes de vie de ces nomades ou semi-nomades, les croyances partagées par ces populations, et des photos, insérées dans ces animations donnent à voir les lieux et les pratiques concernés.

DUBOIS, Simon, littérature arabe, IREMAM (CNRS/ Aix-Marseille université)

Faire du théâtre documentaire syrien, entre révolution et migration

La documentation de la révolution, nécessaire dans le contexte de black-out médiatique dès les premières manifestations en Syrie, a produit une quantité incroyable d’écrits, de témoignages et d’images. Face à ce immense réservoir, les artistes adoptent de nouvelles postures créatives en particulier en se tournant vers une production dite documentaire. Si dans les années 2000, le théâtre syrien avait vu apparaître des initiatives de ce type, c’est dans son exil après 2011 qu’il gagne une reconnaissance internationale. À l’intersection de la mobilisation politique et de ses effets, des courants qui traversent l’art contemporain et des interrogations de la création scénique européenne, nous souhaitons revenir sur le changement de statut du théâtre documentaire syrien.

FLICHE, Benoît, anthropologue, IDEMEC (CNRS/ Aix-Marseille université)

Hétérographies ou la morsure de la polie tique

La parole n’est jamais que la morsure du signifiant sur le signifié. Proposition inverse et plus troublante : l’écriture n’est que le passage du bord de l’espace des signifiés à celui des signifiants, mouvement du geste inaugural du politique. Dépôt du sens passé dans la chaîne symbolique, l’écriture est l’anti-parole. Ce qui fait dire à Roland Barthes, dans Le degré zéro de l’écriture, que l’écriture est langage fait coercion. Toujours policière, elle met en ordre. Elle « déjà-là ». colonise, dresse une utopie qui aspire à l’efficacité[2].

L’écriture fait clôture à la parole par le frayage répété dans le réseau des signifiants, indice qu’un signifié est passé, marqué d’un disparu, d’un « déjà-là ». Parce qu’elle est trace de ces signifiés disparus, l’écriture forme la clôture du cimetière de l’Autre. Derrida et Certeau ne disent pas autre chose : l’écriture est la trace de la mort qui tend à clore le langage au temps. Trace de signifiés, morts, dans la demeure des stèles éternelles, l’écriture est donc mère de la « polie tique ».

[1] Elias Nicolas, 2019 (à paraître) *la République des danseurs, coll. Maydan, Paris: Kathala.*

[2] Certeau Michel de, 1990, *L’invention du quotidien vol 1, Arts de faire, Paris : Gallimard.*

FORTIER, Corinne, anthropologue et réalisatrice, LAS (Collège de France/CNRS/EHESS)

« One dollar a day » de Jocelyne Saab : Images d’un camp de réfugiés syriens au Liban

À côté des nombreuses images journalistiques des réfugiés syriens, certains artistes se sont engagés pour témoigner autrement de la condition de ces réfugiés dans leur travail artistique. C’est le cas de l’artiste et réalisatrice libanaise Jocelyne Saab par le moyen de photos que nous montrerons ainsi que d’un film de 15 mn, « One dollar a day », que nous projèterons à cette occasion.

Ces photos et ce film ont pour objet un camp de réfugiés syriens au Liban dans la plaine de la Bekaa en 2015. Il ne repose sur aucune parole, ni des personnes filmées, ni de l’auteur en voix off. Dans ce camp, on ne voit que des femmes et des enfants, absence des hommes qui suggère que ceux-ci sont morts au combat. Ces femmes ne parlent pas mais brandissent un papier de l’UNHCR (Haut-Commissariat aux Réfugiés des Nations unies) témoignant qu’elles ont droit à un dollar par jour par femme et enfant pour vivre, somme modique qu’elles ne perçoivent même pas toujours en réalité, et qui donne le titre au film.

Ce dénuement contraste avec les images publicitaires de bijoux et de sacs de luxe qui existent dans ce camp puisque ce sont à partir de ces bâches publicitaires que sont confectionnées les tentes des réugiés. Pour inverser la situation et représenter ce camp de réfugiés au cœur même du centre ville consommé de Beyrouth, Jocelyne Saab affichera au moyen de grues à la manière de panneaux publicitaires des photos de très grande taille représentant telles des icônes publicitaires ou religieuses des enfants du camp. Elle fera même passer au beau milieu d’un panneau publicitaire lumineux affichant des messages incitant à la consommation ce message « comment vivre avec un dollar par jour ? ».

Le film permet de rendre compte de la situation de dénuement des réfugiés syriens dans les camps. L’écriture filmique permet également de faire ressentir au spectateur une dimension temporelle particulière au camp où le temps est suspendu et où les enfants semblent n’avoir aucun futur.

GABRY-THIEMPONT, Séverine, ethnomusicologue, CREM-LESC (Université Paris-Ouest / CNRS)

Écriture, théorisation et standardisation des chants coptes, du XIX^e siècle à nos jours

L’utilisation de l’écriture musicale pour sauvegarder et transmettre les chants coptes est récente : depuis les premiers essais au XIX^e siècle par des missionnaires jésuites, jusqu’aux transcriptions actuellement à l’œuvre, écrire les chants coptes est devenu un véritable enjeu communautaire. Cette présentation permettra de questionner l’impact de l’écriture musicale sur l’exécution des chants coptes depuis le XIX^e siècle.

GEISSER Vincent, polliste, IREMAM (CNRS/Aix-Marseille Université)

Une salafisme numérique ? L’image du « chite » et du « juif » sur les réseaux sociaux de la mouvance salafiste francophone
L’essentiel de la rhétorique salafiste dans le champ musulman français, que nous qualifierons « d’idéo-théologie », passe par les réseaux numériques, les prêches des imams dans les mosquées de quartiers et les opuscules vendus dans les librairies musulmanes. À partir d’une analyse corpus de textes et de documents audiovisuels diffusés sur les sites internet salafistes d’expression française, nous analyserons les images croisées du « juif » et du « chite », en montrant qu’elles participent d’un processus d’létérisation (construction de la figure de l’adversaire et de l’ennemi de l’islam) et qu’elles relèvent d’une même matrice conspirationniste.

GILLET, Nathalie, journaliste, productrice de Emirati Stories
Podcaster aux Emirats – l’interview introspective comme mode d’approche d’une société discrète

Emirati Stories est un podcast audio en langue anglaise, qui propose des interviews introspectives de personnalités émiraties. L’objectif est de permettre à l’observateur étranger d’appréhender une société difficile d’accès - où l’on se croise mais se rencontre peu - via l’angle subjectif. Par la sensualité de la voix murmurée à l’oreille de l’auditeur, le format audio permet une transmission de connaissances en donnant toute sa place à l’émotion de celui qui parle et de celui qui écoute. Cette initiative s’inscrit dans l’évolution d’une consommation de l’information à la carte, « quand je veux, où je veux ».

HENRY, Jean-Robert, polliste, IREMAM (CNRS/Aix-Marseille université)

Sur l’écriture d’expositions historiques sur le Maghreb

À partir de plusieurs expériences d’implication dans des opérations muséographiques relatives au Maghreb, l’auteur revient sur les conditions du passage de l’écriture savante à une écriture pour grand public dans ces opérations. Il relève les défis auxquels doit faire face le chercheur : savoir parler au public sans trahir sa crédibilité scientifique ; gérer au mieux avec les professionnels le rapport entre texte, image et son ; préserver sa liberté d’écriture et d’action par rapport aux commanditaires ; être attentif enfin à la réception par le public de telles expositions.

IRAK, Dağhan, sociologue, IDEMEC (CNRS/Aix-Marseille université)
La « patrie numérique » : Les diasporas ressortissantes de la Turquie en France sur Twitter

Plus de 250.000 personnes ressortissantes de la Turquie résident en France, en créant les conflits et les relations sociopolitiques de leur « patrie » dans le « pays d’accueil ». Plusieurs études montrent que les communautés diaspor considèrent l’utilisation de nouveaux médias comme une chaîne importante pour se connecter aux débats concernant « la patrie » (Bailey et al., 2007 ; Miller et Slater 2000 ; de Leeuw et Rydin 2007 ; d’Haenens 2003). Cette intervention porte sur une analyse des réseaux sociaux qui vise à montrer les fractures et alliances politiques chez les diasporas, en dépendant des interactions des membres des diasporas turcophones en France sur Twitter au cours de la campagne électorale de 2018.

JACQUEMOND, Richard, professeur de langue et littérature arabes, traducteur littéraire, IREMAM (CNRS/Aix-Marseille Université)

Atelier de traduction littéraire arabe-français (tous publics y compris non-arabophones)

Animé par un traducteur chevronné, cet atelier vise à faire découvrir à un public non arabophone à la fois les saveurs de l’arabe et l’art de la traduction littéraire. Les participants élaborent collectivement une traduction française d’un court texte littéraire arabe à partir de sa version originale (reproduite en caractères latins) et d’une version française mot à mot.

LABADI, Taher, économiste, LabexMed, IREMAM/LEST (CNRS/ Aix-Marseille Université)

(D’)écrite la Palestine depuis l’exil

Le dépeissement actuel de l’OLP provoque un foisonnement d’initiatives destinées à réaffirmer l’expression et à réorganiser la participation des Palestiniens de l’extérieur dans l’espace national palestinien. L’exil se révèle en même temps être un lieu de création de nouveaux savoirs sur la Palestine, à distance, et travaillés par les différents mondes qu’ils habitent. Je traiterai ici de l’effort conduit par des membres de la diaspora palestinienne pour élaborer un récit plus à même de rendre compte de leurs propres engagements et trajectoires et qui témoigne d’une nouvelle façon d’expérimenter le rapport entre Palestiniens et à la Palestine.

LACROIX, Stéphane, polliste, CERI (Sciences Po/ CNRS)

Co-écrire avec de jeunes chercheurs-actives du monde arabe après 2011

Cette intervention se veut une réflexion sur la pratique de l’écriture à quatre mains avec des co-auteurs non-universitaires mais relevant plutôt du profil du « citoyen-chercheur » ou de l’« activiste-chercheur » – un profil qui s’est largement développé dans le monde arabe après 2011 lorsque de nombreux activistes (ou ex-activistes) ont choisi, de manière plus ou moins autodidacte, de se tourner vers les sciences sociales, souvent (mais pas forcément toujours) dans le but d’engager une réflexion sur leurs pratiques militantes. Il s’agira de réfléchir à l’apport (pour les deux co-auteurs et pour la discipline) de telles expériences, mais aussi aux questions de méthode que cela pose.

LE HOUEROU, Fabienne, historienne, IREMAM (CNRS/ Aix-Marseille université)

Durée et vérité pour le cinéma scientifique en SHS

Pour le cinéma scientifique les temps longs de tournage sont, en quelque sorte, un sérum de vérité. Cependant, force nous est d’observer que les productions documentaires télévisées sur les chaînes nationales se déroulent sur quelques semaines. Les coûts de production et les contraintes du marché imposent des temporalités courtes avec des tournages de plus en plus plurgurants. La compression des temps de tournage engendre des documentaires de plus en plus militants et de moins en moins polémiques ou critiques. Cette harmonisation par le bas a des conséquences multiples sur le savoir en l’enfermant dans un langage publicitaire qui escamote toute complexité et annule les paradoxes.

LE MOULEC, Jean-Baptiste, polliste, IREMAM (CNRS/AMU)

Une fabrique turque de savoirs sur les mondes arabes (1998-2015)

Dans le sillage de la politique moyen-orientale turque des années 2000 et 2010, une constellation d’acteurs issus de champ professionnels et de formations hétérogènes s’est impliquée dans la production de savoirs sur le Proche-Orient et l’Afrique du Nord. Souvent dépendant de financements publics ou tout au moins de supports liés au gouvernement, ces acteurs ont contribué à l’accroissement des savoirs de gouvernement destinés à guider et légitimer la politique extérieure nationale. De surcroît, alors que l’ambition de cette expertise était d’affranchir les producteurs de savoirs des représentations occidentales dominantes du Moyen-Orient, ceux-ci ont préernisié leur dépendance aux références bibliographiques et aux formes organisationnelles importées d’Amérique du Nord et d’Europe de l’Ouest. Ces particularités ne manqueront pas de nous interroger finalement sur nos propres modalités d’écriture « le sur le Moyen-Orient » à commencer par questionner la dimension évaluative d’une étude sur les études moyen-orientales turques.

PARIZOT, Cédric, anthropologue, IREMAM (CNRS/ Aix-Marseille université)

(D’)Écrire les mondes arabes et musulmans à partir d’expérimentations art-sciences

À partir de deux expériences, un jeu vidéo et une pièce au croisement du cirque et du théâtre, je montrerai l’intérêt de l’intégration de la création artistique dans la recherche en sciences humaines et sociales. J’insisterai sur le fait que la confrontation avec ces autres formats d’écriture (technologie vidéo-ludique et spectacle vivant) ne vise pas à enrichir le savoir à travers d’autres supports mais plutôt à valoriser et à dynamiser le processus de son élaboration en multipliant les modes d’écriture intermédiaire.

PETRIG, Boris, anthropologue et onéaste, CNEIias (CNRS/ AMU/EHESS)

La fabrique des écritures innovantes

Les sciences sociales mobilisent de plus en plus le cinéma documentaire et les nouvelles écritures transmedias pour analyser la vie sociale. Ces expérimentations cherchent à articuler texte, image et son pour mettre au centre de leur analyse, la description ethnographique et la sensorialité. Cette présentation évoquera en particulier en quoi ils renouvelent des débats épistémologiques sur les enjeux éthiques narratifs.

REZZI, Nathalie, historienne, ADEF, SFERE, (ESPE/ Aix-Marseille Université)

Donner à voir les mondes arabes et musulmans à l’école primaire

Introduite explicitement dans les programmes d’histoire en 1938 l’étude des mondes arabes et musulmans à l’école primaire n’a pas toujours été maintenue puisque, aujourd’hui, elle n’est plus aussi clairement présente. Tout en montrant l’évolution des programmes sur cette question, nous présenterons comment les manuels scolaires, outil le plus utilisé par les enseignants tant pour construire leurs cours que pour trouver des supports à travailler avec leurs élèves, « écrivent » les mondes arabes et musulmans et les images qu’ils en donnent.

RICHARD, Thomas, polliste, Centre Michel de l’Hospital (Université Clermont-Auvergne)

Représenter le monde médiéval musulman à l’écran

Cette communication se penche sur le palimpseste des représentations filmiques du monde musulman médiéval en Occident et dans les pays arabes. Celles-ci s’organisent autour de deux pôles, des récits de confrontation autour des Croisades, et des représentations de la splendeur de l’Islam médiéval. Sollicitées pour définir les identités, dans des dynamiques politiques et d’éducation, ces représentations montrent une vue évolutive de ce monde, en regard des impératifs du présent, et des objectifs de justification des politiques de l’époque de tournage.

SAEIDNIA Sahar, sociologue, Gerda Henkel/IREMAM (CNRS/Aix-Marseille Université)

Enquêter par et avec l’image. Enjeux méthodologiques et épistémologiques d’un documentaire de recherche en Iran
Cette communication explorera, à partir d’un projet de film documentaire sur les trajectoires de bienfaiteurs en Iran, les questions méthodologiques, épistémologiques et éthiques soulevées par une recherche sur et à partir de l’image en terrain sensible. Rendant visible les acteurs filmés (mais aussi la présence du chercheur), la caméra permet d’engager une relation d’enquête a priori différente de celle permise par les méthodes ethnographiques. J’interrogerai ainsi les apports du travail vidéo face à la tension anonymisation/contextualisation inhérente à toute restitution d’enquête, et qui se pose avec encore plus d’acuité dans le contexte iranien. Ce faisant, il s’agira de réfléchir plus largement à la question de ce qu’il est important de montrer ou d’expliquer/pour faire sens et administrer la preuve en sciences sociales.

TARRAF, Souha, chercheure en sciences sociales
Passer les murs. Retour sur 5 années de blogging et de RS sur le Liban, la question des réfugiés syriens et les « migrants »

Je propose de retracer mes tribulations en blog de chercheure en quête d’informer, analyser et communiquer. Ce dernier point, communiquer, me paraît essentiel à l’ère du live stream : pourquoi et pour qui écrit-on ? L’entre-soi de la recherche est terminée depuis longtemps et

